

La Pointe du Hoc en Normandie

Il y a comme haut lieu de l'escalade artificielle, le secteur de la Castapiagne dans les Gorges du Verdon, où de solides talents de bricoleurs sont nécessaires pour parvenir au sommet : pitons, spits, rurps, friends, crochets, étriers et plomb sont à utiliser avec justesse. Les nerfs sont mis à rude épreuve, et pourtant, ce n'est qu'un jeu.....

Il y a 70 ans, le 6 juin 1944, 225 conscrits américains du Deuxième Bataillon de Rangers, sous le commandement du colonel James Earl RUDDER ont gravi sous la mitraille LA POINTE DU HOC, face Est. Et ce n'était pas un jeu....

Dix fois moins haute que le grand canyon français (30 mètres), mais sous la menace des grenades à manche et des balles de mitrailleuses lourdes allemandes, grâce à des échelles de spéléologues, de pompiers, de grappins, et parfois à mains nues, nos cows-boys arrachaient cette position hautement stratégique à l'ennemi. Elle dominait les plages de débarquements Alliés.

L'attaque avait commencé avec 40 minutes de retard, à cause d'une erreur de navigation due aux forts courants marins normands.....Les 500 fantassins prévus pour les renforcer seront envoyés débarquer à OMAHA BEACH.....et ce n'est que deux jours plus tard que les 90 survivants recevront du soutien...

La « 4 » du GF (groupe falaise de Vertige) ne pouvait pas, en ce jour anniversaire, ne pas avoir une pensée éternellement reconnaissante pour tous ces jeunes hommes qui offrirent l'ultime sacrifice, afin que les ailes du corbeau noir nazi n'assombrissent les douces plaines de FRANCE.





Entraînement en Angleterre au lancer de grappins.







Texte : Jean No, photos : US National Archives, Gérald PAWLE, Patrick AMAND